

32^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

08/11/2020 – Année A

Chers frères et sœurs,

La décision du Conseil d'État de rejeter la demande faite par nos évêques de pouvoir célébrer comme il se doit la messe vient de nous atteindre une nouvelle fois en plein cœur dans nos droits fondamentaux.

Malheureusement pour l'Église qui est en France, ce n'en est pas - depuis 200 ans - la première fois de son Histoire qu'elle connaît des mesures cherchant à la détruire, à la museler, à la faire disparaître, à affamer ses fidèles en les privant des sacrements.

Comme à chaque fois, il nous faut cependant ne pas nous laisser abattre et apprendre de nos aînés comment vivre de telles périodes, même si chaque période a sa spécificité...

Ce qui est certain, c'est que rien ne peut et ne doit empêcher chacun de nous de prier et que même tout doit nous conduire à prier davantage et à devenir des saints... la France s'est toujours relevée grâce aux saints de son Histoire...

Nous n'avons plus d'autre choix que de le devenir !

Prions donc les uns pour les autres et soutenons-nous pour y arriver avec la grâce de Dieu !

Pour l'heure, vivons avec ferveur cette messe, même si vous ne pouvez le faire que par l'écran, comme le font les personnes malades, âgées ou emprisonnées... Ce que nous sommes même si c'est sous la dénomination de confinement.

Que le Seigneur nous vienne en aide !

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs,

Revenons aux paroles que Dieu a prévu de nous adresser en ce 32^{ème} Dimanche du temps ordinaire.

Alors que la nature prend de plus en plus ses couleurs d'automne à l'approche de l'hiver et que notre année liturgique approche de sa fin, l'Église nous invite, par cette messe, à considérer la fin de notre temps sur terre – c'est-à-dire notre mort - et la fin des temps, c'est-à-dire la fin du monde.

Comme le rappelait Saint Paul dans sa lettre aux Thessaloniciens, jour identique pour la dernière des générations que le Seigneur a prévue dans son plan créateur, jours décalés pour ceux qui seront déjà morts lorsque résonnera *la trompette divine au signal donné par la voix de l'archange*.

« Dies irae, Dies illa », *jour de colère, jour fameux*, chante une célèbre séquence latine ! C'est vrai que ce jour sera terrible pour ceux à qui le Seigneur sera contraint de dire avec tristesse : *je ne vous connais pas...*

Jour de joie et d'allégresse au contraire pour ceux qui, trouvés prêts, pourront entrer avec l'Époux dans la salle des noces...

Puissions-nous être comptés parmi eux...

Mais pour cela, la balle est dans notre camp, car nous sommes bel et bien tous invités par l'Époux à ses noces éternelles. La solennité de la Toussaint nous l'a rappelé tout récemment.

Il nous reste à être trouvés prêts pour notre « rencontre définitive » avec notre Seigneur, dont nous ne savons évidemment ni le jour ni l'heure.

Puissions-nous donc, par conséquent, prendre au sérieux cette parabole que le Seigneur vient de nous adresser avec, comme finalité, non pas de nous faire peur (il y en a suffisamment aujourd'hui qui s'en chargent !), mais bien de nous encourager à persévérer joyeusement, avec une confiante espérance, dans l'amour que nous Lui portons et qu'Il nous porte, cela afin de pouvoir entrer en temps et en heure dans son Royaume, la porte étant bien ouverte !

Oui, joie et espérance doivent nous habiter.

Vous l'aurez en effet bien noté : pour parler de cette heure grave et décisive engageant notre destinée, Jésus nous en parle néanmoins comme de noces, c'est-à-dire, en faisant référence au grand jour de fête qui scelle - normalement dans la joie ! – la communion indissoluble d'amour et de vie qui s'établit entre un homme et une femme quand ils se marient.

La fameuse Sœur Emmanuel du Caire, presque centenaire, disait à l'approche de sa mort : « *Je n'ai pas peur de mourir* » ! », ajoutant avec un large sourire : « *Quelle joie de marcher vers cette ultime rencontre ... la mort, c'est le plus beau jour de la vie. Le jour où, enfin, la fiancée voit son fiancé face à face, l'enfant son Père, l'épouse son Époux. C'est le plus beau jour de la vie.* » et de dire, lorsqu'elle savait que son interlocuteur n'y croyait pas trop, avec sa voix malicieuse si caractéristique et si haut perchée : « *Pas si mal, hein ?* »

Certes, elle ajoutait, lorsque l'entretien était propice à la confiance, que l'agonie lui faisait peur et qu'elle combattait cette peur en récitant le « Je vous salue Marie » en méditant particulièrement ces mots : « *Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* » Et elle précisait : « *Je l'ai dit des millions de fois, je m'en remets à elle, je ne m'en fais pas.* »

Au passage, notez l'importance du chapelet comme soutien de l'espérance finale !

Nous inviter à prévoir et préparer ce jour, plus encore, nous inviter à désirer ce jour, à attendre ce jour comme des fiancés préparent et attendent leurs noces : voilà l'objet de cette parabole...

De fait, même si nous disons dans le Credo que *nous attendons la vie éternelle*, et que nous chantons après la Consécration que *nous attendons la venue de Jésus dans la Gloire*, nous y préparons-nous vraiment, l'attendons-nous vraiment, le désirons-nous vraiment ?

On entend souvent parler de contrat de prévoyance, d'assurance de prévoyance... il y a même des contrats de prévoyance obsèques... Très bien... mais sommes-nous prévoyants pour le Ciel comme ces vierges sages ?

Une certaine insouciance ne nous guette-t-elle pas, comme chez ces 5 insensées de la Parabole ? « On verra bien... il sera toujours temps d'y penser plus tard... »

Nous préoccupons-nous vraiment du niveau d'huile de notre lampe, c'est-à-dire - selon les Pères de l'Église - du niveau de charité qui habite notre cœur, Charité qui devrait être au top niveau à chaque instant ?

Chers frères et sœurs,

Il est dommage que la nouvelle traduction ait à nouveau commis la même erreur que la précédente, à savoir de parler de « jeunes filles » et non de « vierges » alors que le texte latin précise bien : *Simile erit Regnum caelorum decem virginibus.*

En effet, comme l'ont, là aussi, commenté les Pères de l'Église, notre Seigneur, en employant à dessein ce qualificatif de vierges, entendait montrer que ces 10 personnes avaient atteint un certain état de perfection que la virginité reflète.

Il n'est pas dit que leur insouciance avait fait d'elle des jeunes filles dévergondées. Non !

Mais elles n'avaient pas d'huile...

La charité leur manquait et sans la charité tout le reste n'est rien, ni même la prophétie, ni même parler toutes les langues de la terre, ni même avoir la foi à transporter les montagnes¹, ni même la virginité...

Dès lors, « Seigneur, fais grandir en nos cœurs la Charité, l'amour que nous Te portons et celui que nous voulons porter à notre prochain et à nous-mêmes comme Tu nous le commandes et recommandes ! »

« Seigneur, fais-nous vivre et mourir le cœur rempli de charité... »

¹ Cf. 1 Co XIII, 2

Bossuet, dans une méditation sur cet Évangile² écrivit : « *remarquez : elles s'éveillent toutes : toutes se lèvent : toutes elles préparent leurs lampes : et néanmoins 5 périssent et sont exclues du festin. Ce ne sont point des personnes vicieuses, ni insensibles, ni tout à fait sans bonnes œuvres : [mais] elles commencent beaucoup et n'achèvent rien...* »

Savoir mettre la dernière pierre à l'ouvrage, aller jusqu'au bout de ce que l'on fait... c'est une des marques de la charité...

Aller au bout du temps de prière qu'on s'est fixé, du travail que l'on doit accomplir... voilà peut-être une résolution que nous pouvons prendre et une grâce à demander...

Il y a certes des traits de caractère qui poussent plus ou moins à bâcler les choses, mais si c'est plus difficile pour certains, ils n'en auront que plus de mérite !

« *Pourquoi ces flottements de caractère ?* écrivait saint Josémaria³. *Quand fixeras-tu enfin ta volonté sur quelque chose ? — Oublie ce goût de poser les premières pierres et fais-en sorte de poser la dernière pierre à un seul de tes projets.*

Pensons à nos cathédrales de France : chacun des bâtisseurs, chacun des corps de métier a soigné sa part de travail. Et l'on est émerveillé de cet amour de Dieu qui se voit justement dans l'application mise à bien faire leur ouvrage...

Finir son travail, aller au bout de ses engagements est bien une des manifestations de charité envers celui que l'on sert.

Chers frères et sœurs,

Le Père de l'Église, Origène, disait encore que : *quoique folles, les vierges comprenaient qu'elles ne pouvaient aller au-devant de l'époux sans lumière (...) elles s'apercevaient en même temps qu'ayant une très petite quantité de cette huile spirituelle, leurs lampes allaient s'éteindre au milieu des ténèbres qui approchaient. Le prix auquel s'achète cette huile, c'est la persévérance, l'amour de la doctrine, le zèle et les efforts qu'inspire le désir d'apprendre.*

La persévérance, je viens d'en parler.

Mais retenons aussi ce qu'Origène met en valeur, à savoir, l'importance de prendre soin d'alimenter sa foi !

Nous connaissons tous cette question douloureuse de Jésus concernant la fin des temps : lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi sur terre ?⁴

Oui, en voyant que des ténèbres non seulement approchent mais envahissent déjà notre monde, voire l'Église, que notre foi puisse être suffisante et forte ! ...

Prenons-en soin...

Priez pour que le catéchisme, qui ne peut plus avoir lieu au presbytère, soit tout de même dispensé d'une façon ou d'une autre...

Beaucoup déplorent, à juste titre, la fermeture des librairies argumentant que l'homme ne se nourrit pas que de viande ou de légumes ! Mais le chrétien ne se nourrit pas non plus que de lectures profanes...

Oui, pensons à nourrir notre foi... Alimentons nos lampes de l'huile de la foi...

Chers frères et sœurs,

Cette parabole parlant de l'Époux, comment ne pas évoquer Notre Dame en son mystère de l'Assomption, quand elle fut conduite toute parée de ses vertus vers le Roi...

Le Psaume qui est alors chanté évoque le fait qu'alors des jeunes filles lui font cortège...

² N° LXXXIX

³ Chemin, n°42

⁴ Lc XVIII, 2

Oui, comme le disait Sœur Emmanuel, prions la Très Sainte Vierge Marie...

Suivons la dans ce pèlerinage vers le Ciel afin d'avoir part nous aussi aux noces de l'Agneau...

Notre Dame, rempart de la foi, priez pour nous !

Notre Dame, reine de l'espérance, priez pour nous !

Notre Dame, mère du Bel amour, priez pour nous !

Notre Dame du bien mourir, priez pour nous !

Notre Dame, porte du Ciel, priez pour nous !

Notre Dame, reine de France, priez pour nous !